

# LE MARIAGE DES FLEURS

COMÉDIE.

Adolphe CARCASSONNE (1826-1891)

**1887**

Texte établi par Paul FIEVRE juin 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**LE MARIAGE DES  
FLEURS**  
COMÉDIE.

Adolphe CARCASSONNE.

PARIS PAUL OLLENDORF, 28 bis, RUE DE RICHELIEU, 28  
bis..

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE. -  
A. PICHAT.

1887. Tous droits réservés.

## PERSONNAGES

LA ROSE.  
LA PAQUERETTE.  
LA PENSÉE.  
LA VIOLETTE.  
L'ÉGLANTINE.  
L'AUBÉPINE.  
LA MARGUERITE.  
LA GIROFLÉE.  
L'ORANGER.  
LE BLUET.  
LE MYOSOTIS.  
LE CYCLAMEN.  
LE COQUELICOT.  
.  
LE LISERON.  
MONSIEUR PRINTEMPS.  
LE PAPILLON.  
LA ROSÉE.  
MONSIEUR ZÉPHYR.  
.  
MONSIEUR ROSSIGNOL.

*Nota : Extrait de "Théâtre de jeunes filles, pièces à jouer dans les familles et dans les pensionnats", Paris, Paul Ollendorf, 1887. pp. 1-28.*

## LE MARIAGE DES FLEURS

*Un jardin. À gauche, au premier plan, un banc ; au second plan, un arbre avec de la mousse au pied. - À droite, vers le fond, une table. ?  
Bancs.*

*Au lever du rideau, toutes les fleurs sont en scène. ? La Rose est vers le fond, à gauche ; la Pâquerette, la Pensée, l'Eglantine, la Marguerite, l'Aubépine et la Giroflée sont à [gauche. ? Le Bluet, le Myosotis, le Cyclamen, l'OEillet, le Liseron et le Coquelicot sont à droite. L'Oranger est au milieu.*

### SCÈNE PREMIÈRE.

#### Les fleurs, L'Oranger.

##### L'ORANGER.

Être seul, c'est vraiment bien triste, chères fleurs ;  
À quoi bon nos parfums, nos riantes couleurs  
Et le charme idéal qui toujours est le nôtre,  
Si nous n'en faisons pas le partage d'un autre ?  
5 L'isolement constant gâte le meilleur bien,  
Et le plus frais sourire en devient terne. Eh bien !  
Puisque de la beauté nous avons l'apanage,  
Je viens vous proposer de vous mettre en ménage.

##### LES FLEURS.

Oui.

##### L'ORANGER.

Comme assentiment toutes levez la main.

*Toutes les fleurs lèvent la main.*

10 Très bien, et maintenant prenons le droit chemin :  
Que le choix de chacun sur chacune s'arrête.

##### LE BLUET, venant devant la Pâquerette.

Je vous offre ma main, charmante Pâquerette.

##### LA PAQUERETTE.

Je l'accepte, mon cher Bluet.

**L'ORANGER.**

C'est bien cela.

*À la Pâquerette et au Bluet en indiquant le fond.*  
Venez, beaux fiancés, et rangez-vous par là.

*La Pâquerette et le Bluet passent au fond.*

**LE MYOSOTIS, venant vers la Pensée.**

15 Je garde de l'oubli l'affection passée ;  
Voici ma main, ô fraîche et rêveuse Pensée !

**LA PENSÉE.**

Nous ferons, je le vois, des époux assortis ;  
J'accepte votre hommage, ô doux Myosotis !

*Ils vont rejoindre la Pâquerette et le Bluet. - Le Cyclamen s'approche de l'arbre, à gauche, et il cherche dans la mousse.*

**L'ORANGER, au Cyclamen.**

Que cherchez-vous ainsi dans ce tapis de mousse ?

**LE CYCLAMEN.**

20 Celle que je préfère et dont l'haleine douce  
A des parfums qui sont d'autant plus recherchés  
Qu'avec le plus grand soin elle les tient cachés,  
Celle qui plaît toujours dans son humble toilette.

*À la Violette qui surgit de derrière l'arbre.*  
Je veux m'unir à toi, charmante Violette.

**LA VIOLETTE.**

25 Bien vite je réponds à ton projet d'hymen,  
Je serai ta compagne, ô mon cher Cyclamen !

*Ils rejoignent les autres couples.*

**L'ÉGLANTINE, venant près de l'Oranger suivie de la Marguerite.**

Ne peut-on pas aller vers celui qu'on préfère ?

**LA MARGUERITE.**

Ne peut-on pas choisir ?

**L'ORANGER.**

30 Non ; vous ne pouvez faire  
Ce que depuis longtemps l'usage n'admet pas,  
Ce sont les messieurs seuls qui font le premier pas.

*L'Églantine et la Marguerite retournent à leur place.*

**L'OEILLET, venant près de la Giroflée et avec  
emphase.**

En disant votre nom ma pensée est ravie,  
Ô belle Giroflée ! À vous et pour la vie.

**LA GIROFLÉE, sur le même ton.**

Jugez si j'en suis aise et si cela me plaît,  
À vous et pour la vie, ô magnifique OEillet !

*L'OEillet offre également son bras et tous deux vont rejoindre les  
autres couples.*

**LE LISERON, s'approchant de l'Églantine.**

35 C'est un lot ravissant que le sort me destine :  
Voulez-vous m'épouser, ma petite Églantine ?  
Pour vous je serai doux, pour vous je serai bon.

**L'ÉGLANTINE.**

Très bien, marions-nous, mon petit Liseron.

*Ils rejoignent les autres.*

**LE COQUELICOT, s'approchant de la Marguerite.**

40 Fier de tous mes succès et sûr de mon mérite,  
Je vous offre ma main, ma chère Marguerite ;  
Il est bien que chacun apporte son écot.

**LA MARGUERITE.**

J'en suis fière pour moi, mon cher Coquelicot.

*Ils vont vers les autres couples.*

**L'ORANGER.**

45 J'en étais sûr, déjà les couples sont en nombre,  
Et tout s'est accompli sans voir surgir une ombre ;  
C'est charmant d'opérer d'une telle façon.

*Après une pause.*

Ah ! Ça, mais... et moi donc ? Vais-je rester garçon ?  
Non, je prêche d'exemple et leur bonheur me tente.

*Il s'approche de l'Aubépine.*

Je demande ta main, Aubépine constante.

**L'AUBÉPINE.**

50 Je m'attache à celui qui ne doit pas changer,  
Et j'accepte ta main, vertueux Oranger !

**L'ORANGER, regardant vers la gauche.**

Voici monsieur Printemps qui, par l'allée ouverte,

S'avance ; il a, pour nous, mis son écharpe verte,  
C'est le maire choisi dans le pays des fleurs.

*Monsieur Printemps entre, il a un costume vert et il porte Une écharpe verte. Il tient Un livre qu'il dépose sur la table, à droite.*

## SCÈNE II.

### Les mêmes, Monsieur Printemps.

#### MONSIEUR PRINTEMPS.

55 Vous avez fait tantôt l'échange de vos coeurs ;  
L'Oranger m'ayant dit vos projets de ménage,  
D'avance j'ai dressé l'acte de mariage ;  
Les noms seuls des conjoints restent à désigner,  
Venez compléter l'acte en venant le signer.

*Une marche se fait entendre, chaque couple vient signer devant le public et sort. Il ne reste en scène que la Rose qui se tient vers le fond, à gauche.*

## SCÈNE III.

### La Rose, Monsieur Printemps.

#### MONSIEUR PRINTEMPS.

Sur tous ces jolis fronts pas un seul pli morose !

#### LA ROSE, qui est venue sur le devant de la scène.

60 Bonjour, Monsieur Printemps.

#### MONSIEUR PRINTEMPS.

Bonjour, charmante Rose.

*Après l'avoir considérée un instant.*

Tiens ! Vous avez l'air triste et presque soucieux.

#### LA ROSE.

Je suis d'humeur mauvaise.

#### MONSIEUR PRINTEMPS.

On le voit à vos yeux.

#### LA ROSE.

65 Peut-on, en vérité, concevoir la pensée  
Que je sois, moi, la Rose, à ce point délaissée ?  
Quoi ! Pas un seul hommage à ma beauté rendu !  
Quoi ! Ne pas m'apporter ce qui m'est si bien dû !  
C'est à ne pas y croire, et pourtant sur ma tige  
J'ai pris soin d'augmenter l'éclat de mon prestige,  
J'ai laissé tant de frais parfums s'évaporer



70 Que l'air lui-même aurait voulu se respirer,  
Et rien ! Pas un seul voeu pour moi dans cette fête !  
Ah ! Je souffre devant l'injure qui m'est faite.

**MONSIEUR PRINTEMPS.**

Quand vous avez été créée, on a requis  
Ce qu'il est de charmant et ce qu'il est d'exquis,  
75 Votre fraîcheur n'a rien qui lui soit comparable,  
Votre souffle est un flot de senteur adorable,  
Et votre beau sourire est fait d'une clarté  
Dont le reflet descend dans le coeur enchanté ;  
Aussi, plus d'un aurait tenté votre conquête,  
80 Mais, il faut bien le dire, on vous sait trop coquette,  
Et la coquetterie est un très grand danger  
Auxquels les prétendants prennent soin de songer.  
D'autres fleurs, l'Aubépine ou bien la Violette  
N'avaient pas augmenté l'éclat de leur toilette,  
85 Elles n'avaient pas fait de grands frais, cependant  
Chacune a vu tantôt venir son prétendant,  
Et cela, je l'avoue, avait sa poésie.

**LA ROSE.**

Eh bien ! Je les ferai mourir de jalousie,  
Je les effacerai hautement et si bien  
90 Que de leur vain prestige il ne restera rien.

**MONSIEUR PRINTEMPS.**

L'orgueil conseille mal ; pour moi, plus j'y regarde,  
Plus je crois ce projet dangereux... Prenez garde.

*Il sort par la droite.*

**SCÈNE IV.**

**La Rose, puis Le Papillon.**

**LA ROSE.**

Prendre garde, cela me froisse, en vérité ;  
On ne conteste pas l'éclat de la beauté,  
95 Et dût-on m'appeler vaine et fière, j'estime  
Qu'en pareil cas l'orgueil est un droit légitime.  
On l'a dit bien souvent, la plus belle a raison :  
Je ne demande donc qu'une comparaison,

*Avec dérision.*

Et l'on pourra juger, selon son vrai mérite,  
100 L'éclat de l'Aubépine ou de la Marguerite.

*Le Papillon entre.*

**LE PAPILLON.**

Le ciel est souriant, l'air est délicieux  
Et rempli de senteurs.

*Il cherche dans le jardin.*

**LA ROSE, s'approchant.**

Papillon gracieux,  
Que cherchez-vous avec une attention telle ?

**LE PAPILLON.**

Entre toutes les fleurs je cherche la plus belle.

**LA ROSE.**

105 Vous n'aurez, il est sûr, que l'embarras du choix.

**LE PAPILLON.**

Non, je n'ai plus besoin de chercher ; je vous vois.

**LA ROSE.**

Vous me jugez peut-être avec trop d'indulgence.

**LE PAPILLON.**

110 Je juge simplement avec intelligence ;  
Sur ce point difficile et toujours important  
J'ose, sans me vanter, me dire compétent ;  
Eh bien ! Je ne vois rien qui vous soit préférable.

**LA ROSE.**

Vous trouvez ?

**LE PAPILLON.**

Vous avez une grâce adorable,  
Votre sourire est frais comme l'air du matin,  
Et l'aurore n'a pas l'éclat de votre teint.

**LA ROSE.**

115 Vraiment ?

**LE PAPILLON.**

Quand vous ouvrez votre fine corolle  
Un doux parfum s'élève avec chaque parole ;  
Aussi l'on ne devrait vous parler qu'à genoux.

**LA ROSE.**

C'est votre avis ?

**LE PAPILLON.**

Sans doute.

**LA ROSE.**

Eh bien ! Marions-nous.

**LE PAPILLON.**

Vous vous faites ainsi l'écho de ma pensée :  
120 Voici ma main, ma belle et chère fiancée.

**LA ROSE, prenant la main du Papillon et après un silence**

On a dit cependant que vous êtes léger  
Et que de l'une à l'autre on vous voit voltiger.

**LE PAPILLON.**

Invention gratuite et pure calomnie !  
Nous allons tous les deux vivre dans l'harmonie  
125 Et nous ferons ensemble un ménage charmant.

**LA ROSE.**

Vous me le promettez ?

**LE PAPILLON.**

Je prends l'engagement  
D'être des plus constants, d'être des plus fidèles ;  
D'ailleurs, votre regard fait replier mes ailes  
Et me retient captif dans un réseau si doux  
130 Que je ne pourrai plus me séparer de vous.

**LA ROSE.**

Alors, je fais un vœu.

**LE PAPILLON.**

Quel qu'il soit, je l'exauce.

**LA ROSE.**

Nous donnerons un bal.

**LE PAPILLON.**

Un bal ?

**LA ROSE.**

Mon bal de nocce.

**LE PAPILLON.**

Comptez-y, ma charmante, et soyez en repos,

*Monsieur Printemps vient par le fond.*

Voici Monsieur Printemps, il arrive à propos,

*Allant vers lui.*

135 Nous voulons nous unir.

**MONSIEUR PRINTEMPS.**

C'est un charmant message :

*Indiquant le livre sur la table.*

Signez tous deux.

*À part, au Papillon qui passe devant lui.*

Songez à devenir plus sage.

*La Rose et le Papillon signent.*

**LE PAPILLON.**

Nous voilà pour toujours unis.

*Ils viennent saluer monsieur Printemps et ils sortent.*

**SCÈNE V.**

**MONSIEUR PRINTEMPS.**

Qu'ils soient heureux !

C'est le meilleur souhait que je forme pour eux,  
Bien que, dans un projet d'union aussi chère,  
140 La foi d'un papillon me semble très légère.  
Ah ! Je n'ai pas perdu ma journée aujourd'hui.

*Après une pause.*

Mais, voyons, ce que j'ai si bien fait pour autrui  
Ne le pourrais-je pas faire aussi pour moi-même ?  
Ne trouverais-je pas aussi quelqu'un qui m'aime ?  
145 Malgré tout ce qu'on dit des charmes du printemps,  
Je suis resté garçon et voilà bien longtemps.  
Toute au dehors, ma vie intime est monotone ;  
Pour en finir j'ai bien mademoiselle Automne,  
Mais, comme si c'était pour nous un fait exprès  
150 À travers l'almanach nous nous courons après  
Sans que l'un d'entre nous jamais n'atteigne l'autre.  
C'est une destinée étrange que la nôtre :  
Lorsque juin est venu, puis-je franchir d'un saut  
Trois mois d'ardent soleil ? Il fait beaucoup trop chaud.  
155 Et quand l'automne, avec les brumes autour d'elle,  
Passe, peut-elle aussi franchir dans un coup d'aile  
Les trois mois rigoureux où la tristesse croît  
Dans la glace et la neige ? il fait beaucoup trop froid.  
Et nous tournons ainsi. J'ai du moins, l'apanage  
160 De mettre autour de moi les couples en ménage.

*La marche des fleurs se fait entendre ; les couples entrent en scène et se placent, l'un à côté de l'autre, à droite et à gauche. La Rose entre après eux avec le Papillon.*

## SCÈNE VI.

**Monsieur Printemps, La Rose, Le Papillon,  
Les Fleurs.**

**MONSIEUR PRINTEMPS.**

Ah ! Voici les conjoints ; quels groupes gracieux !  
Comme ils ont l'air content !

*La Rose est venue au milieu de la scène en donnant la main au  
Papillon.*

**LA ROSE.**

Mesdames et messieurs :  
Dans ce jardin riant, sous ces vertes ramures  
Où flottent des senteurs, où passent des murmures,  
165 Le Papillon et moi vous prions instamment  
D'être du bal qui va s'ouvrir dans un moment.

*Les Fleurs s'inclinent en signe d'assentiment.*

**LE PAPILLON.**

Vous plaire est, avant tout, le but auquel je vise.

**LE PRINTEMPS.**

Mais se peut-il qu'un bal aussitôt s'improvise ?

**LE PAPILLON.**

170 J'ai vu quelques voisins qui sont de mes amis,  
Et tous avec beaucoup de grâce m'ont promis  
Leur concours ; ils viendront, j'en ai la certitude,  
Je compte sur leur zèle et leur exactitude.

*Apercevant Monsieur Rossignol qui entre.*

Ah ! Voici le premier ; cher Rossignol, merci  
De votre empressement à venir jusqu'ici.

**LE ROSSIGNOL.**

175 Je prête mon concours volontiers et sans lutte ;  
Je servirai d'orchestre et jouerai de la flûte.

**LA ROSE.**

Un soin pareil me flatte et me plaît à ravir.

*Le Rossignol se range à droite. Monsieur Zéphir vient par le fond.*

**LE PAPILLON.**

Voici mon autre ami : Bonjour, mon cher Zéphir..

**LE ZÉPHIR.**

180 Je conduirai le bal : de mon souffle, en cadence,  
Je marquerai les pas, je réglerai la danse.

**LE PAPILLON.**

C'est être tout à fait aimable, en vérité.

**LA ROSE.**

Nous vous remercions d'une telle bonté.

*Le Zéphir passe à droite.*

**LE PRINTEMPS.**

Ingénieusement l'idée est exposée.

*La Rosée entre.*

**LE PAPILLON.**

185 Ah ! Vous voilà, charmante et limpide Rosée !  
A vous ma gratitude et mes remerciements.

**LA ROSÉE.**

Moi, je vous fournirai les rafraîchissements.

**LA ROSE.**

Ah ! Que c'est bien ! Ayez aussi la certitude  
De mon enchantement et de ma gratitude.

*La Rosée passe à droite ; le Ver luisant entre.*

**LE PAPILLON.**

190 Je mesure à quel point vous êtes complaisant :  
Soyez le bienvenu, mon ami Ver-luisant.

**LE VER LUISANT.**

Lorsque la nuit viendra sous ce mobile ombrage,  
En... me tournant un peu, je serai l'éclairage.

**LA ROSE.**

Que de grâce !

*Le Ver luisant passe à droite.*

**LE PAPILLON.**

À présent, tout est prêt, commençons ;  
Mesdames et messieurs, il faut danser.

**LES FLEURS.**

Dansons.

*Un motif de valse se fait entendre ; les couples se forment, ils font le tour de la scène et ils sortent par la droite et par la gauche. - Le Rossignol, le Zéphir, la Rosée et le Ver luisant sortent aussi. - Monsieur Printemps reste seul en scène.*

**SCÈNE VII.**

**MONSIEUR PRINTEMPS.**

195 Cela marche très bien ; décidément la fête  
Sera pleine d'attraits et de tous points parfaite.

*Des couples traversent, en valsant, le fond de la scène.*

C'est un charme de voir, le long des verts bosquets,  
Se grouper ces couleurs et tourner ces bouquets.  
La valse ! Ah ! c'est gentil, mais elle n'est qu'un leurre  
200 Pour moi qui suis tout seul. Je l'ai dit tout à l'heure  
Quand les couples avaient le bonheur dans les yeux,  
Être seul, c'est bien triste, être deux vaut bien mieux.  
Ce regret, que la valse entraînant me donne,  
Me remet dans l'esprit mademoiselle Automne,  
205 Je voudrais l'engager à valser, mais comment ?  
Elle est à Sumatra, je crois, en ce moment,  
La rencontre n'est pas facile.

*Après une pause.*

Tiens, c'est drôle.

*En ayant l'air de se secouer.*

Allons, monsieur Printemps, soyez à votre rôle,  
N'ayez pas ainsi l'air triste comme un linceul,  
210 Valsez donc, valsez donc, dussiez-vous valser seul !

*Il valse et il gagne ainsi le fond par où il sort.*

## SCÈNE VIII.

### La Rose, venant par la gauche, puis Le Papillon et L'Églantine.

#### LA ROSE.

D'où vient cela ? pourquoi si tôt m'a-t-il laissée ?  
Est-il donc vrai que rien n'attache sa pensée ?  
Il m'a dit que je suis la plus belle, et pourtant  
Il n'est auprès de moi resté qu'un seul instant.  
215 Laisserait-il ainsi passer dans un coup d'aile  
Sa promesse fervente et son serment fidèle ?  
Ah ! ce serait affreux, puisque nous n'avons pas  
Des ailes pour les suivre au loin...

*Écoutant :*

J'entends des pas.

*L'Églantine entre par la gauche suivie par le Papillon.*

#### LA ROSE.

C'est lui... je veux savoir quel sort il me destine.

*Elle se cache derrière l'arbre, à gauche.*

#### LE PAPIILLON.

220 Que je vous trouve belle, ô ma chère Églantine !

#### L'ÉGLANTINE.

Vous m'ennuyez, monsieur Papillon, sachez-le ;  
Ne me fatiguez plus de votre conte bleu.

*Elle sort par la droite, le Papillon la suit.*

#### LA ROSE.

Quelle honte ! À ce point se voir humiliée !  
À ce point se savoir dédaignée ! oubliée !  
225 Je ne me souviens pas d'avoir souffert ainsi.

*La Marguerite entre.*



## **SCÈNE IX.**

**La Rose, derrière l'arbre ; La  
Marguerite, puis Le Papillon.**

**LA MARGUERITE.**

Comme on respire mieux ! Comme on est bien ici !  
Le Rossignol jouait peut-être un peu trop vite.

**LE PAPILLON, rentrant et venant auprès de la  
Marguerite.**

Vous recherchez le frais, charmante Marguerite ?

**LA MARGUERITE.**

Oui, Monsieur Papillon, je le recherche, et vous ?

**LE PAPILLON.**

230 Moi, je viens, attiré par un charme bien doux.

**LA MARGUERITE.**

Ah ! Peut-on demander lequel ?

**LE PAPILLON.**

J'ai dans mes yeux épris votre grâce divine. On le devine ;

**LA MARGUERITE.**

Cela vous plaît à dire.

**LE PAPILLON.**

Oh ! C'est très sérieux.

**LA ROSE, derrière l'arbre.**

Faut-il entendre encor ce langage odieux ?  
235 Ah ! Quel horizon triste à mes yeux se dévoile !

**LE PAPILLON.**

Vous êtes le sourire et vous êtes l'étoile...

**LA MARGUERITE.**

Pardon, j'entends du bruit ; laissez là l'idéal  
Et donnez-moi le bras pour rentrer dans le bal ;  
S'il venait par ici...

**LE PAPILLON.**

Voyez donc, rien ne bouge.

**LA MARGUERITE, continuant.**

240 Monsieur Coquelicot se fâcherait tout rouge.  
Votre bras, je vous prie.

*Elle prend le bras du Papillon et ils sortent par la droite. La Rose vient en scène.*

## **SCÈNE X.**

**La Rose, puis Le Printemps.**

**LA ROSE.**

Ô désespoir ! Ô deuil !  
J'ai refoulé le cri poussé par mon orgueil.  
Je ne veux pas qu'on sache et ne veux pas qu'on dise  
Que je souffre du coup qui cependant me brise,  
245 Et je demeurerai devant l'injuste affront  
Avec la nuit au coeur et la lumière au front.

**LE PRINTEMPS, entrant et regardant par où est sorti le Papillon.**

C'était prévu.

*S'approchant de la Rose.*

Sans vous, ma belle et fraîche Rose,  
Le bal étincelant va devenir morose ;  
Venez-y resplendir, venez.

**LA ROSE.**

Non, laissez-moi.

**LE PRINTEMPS.**

250 Vous souffrez, n'est-ce pas ? Je devine pourquoi.

**LA ROSE.**

Ah ! Votre ingénieuse et touchante tendresse  
Est lucide toujours pour ce qui m'intéresse :  
Eh bien ! Je n'ai jamais rien éprouvé de tel,  
Et l'ingrat m'a frappée au coeur d'un coup mortel.

**LE PRINTEMPS.**

255 Vous l'oublierez.

**LA ROSE.**

Oh ! Non... D'ailleurs, je suis brisée.

**LE PRINTEMPS.**

Je vais auprès de vous appeler la Rosée,  
Le contact bienfaisant de sa fraîche liqueur

Vous remettra la vie et l'espérance au coeur.

**LA ROSE.**

260 Non, les soins seraient vains. La fière abandonnée  
Aura dans un moment sa corolle fanée.

**LE PRINTEMPS.**

Ne dites pas cela, chère Rose.

**LA ROSE.**

Je sens  
Dans mes feuilles passer des frissons incessants,  
Une étrange langueur m'entoure et me pénètre.

**LE PRINTEMPS.**

Ne dites pas cela !

**LA ROSE, indiquant le banc, à droite.**

Je serai mieux peut-être  
265 Sur ce banc, voulez-vous m'y conduire ?

*Le Printemps la conduit jusqu'au banc qu'il tourne pour lui faire  
faire face au public.*

**LA ROSE.**

Merci.

**LE PRINTEMPS.**

Eh bien ! Charmante Rose, êtes-vous mieux ainsi ?

**LA ROSE, avec un peu de délire.**

Le jour remonte au ciel, et comme une aile sombre  
La nuit s'étend dans l'air et m'enveloppe d'ombre,  
Je sens mon front pâlir et mon coeur se fermer.

**LE PRINTEMPS.**

270 Mais ne suis-je pas là, moi, pour les ranimer ?  
Que m'importe la nuit ? Que m'importent ses voiles ?  
J'augmenterai pour vous le nombre des étoiles,  
Je répandrai dans l'air des souffles qui mettront  
La sève à votre coeur, la joie à votre front,  
275 Je vous entourerai de fraîcheur et de vie.

**LA ROSE.**

L'espoir où votre voix bien chère me convie  
Est superflu... J'ai froid...

**LE PRINTEMPS, à part.**

Ah ! Je frissonne aussi !

**LA ROSE.**

L'ombre vient...

**LE PRINTEMPS, se penchant vers elle.**

Par pitié ! Ne parlez pas ainsi ;  
Sans vous mes jours aussi vont devenir moroses,  
280 Il n'est plus de printemps quand il n'est plus de roses,  
Le plus cher des trésors qui m'aient été donnés  
C'est vous...

**LA ROSE.**

Je vais mourir...

*L'Oranger et l'Aubépine paraissent au fond.*

**LE PRINTEMPS, à part.**

Ô ciel !

*Apercevant l'Oranger et l'Aubépine.*

Venez ! venez !

*L'Oranger et l'Aubépine viennent en scène ; ils sont suivis par toutes  
les fleurs.*

**SCÈNE XI.**

**La Rose, Le Printemps, L'Aubépine,  
L'Oranger, Les Fleurs.**

**L'ORANGER.**

Hélas ! Quel dénouement triste pour cette fête I

**LA ROSE, relevant la tête avec effort.**

Mes soeurs, on m'a trouvée orgueilleuse et coquette,  
285 Mais il faut oublier cette erreur d'un moment...  
Pardonnez-moi, mes soeurs... je meurs... en vous aimant.

*Elle meurt.*

**L'AUBÉPINE, montrant une couronne qu'elle tient à  
la main.**

J'avais tressé pour elle une fraîche couronne.

**LE PRINTEMPS, prenant la couronne et se tournant  
vers la Rose.**

Bien que morte, un prestige éternel l'environne,  
Et nous la proclamons, au milieu de nos pleurs,  
290 La reine de la grâce et la reine des fleurs.

*Il lui pose la couronne sur la tête.*

**FIN**

PARIS PAUL OLLENDORF, 28 bis, RUE DE RICHEIEU, 28 bis..

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE. - A.  
PICHAT.

**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].